

Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 24 juin 1763

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 24 juin 1763, 1763-06-24

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1291>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLe roi a pensé sauter au plancher de surprise, quand...

RésuméL'arrêt du Parlement et le sens commun des Corps. Galerie de peinture de Fréd. II. Vie simple avec Keith et le marquis d'Argens. Potsdam ville de soldats.

Vont aller à Berlin.

Date restituée24 juin [1763]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.25

Identifiant1834

NumPappas453

Présentation

Sous-titre453

Date1763-06-24

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Henry 1887a, p. 270-271
Lieu d'expédition Potsdam
Destinataire Lespinasse Mlle
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie d'extraits, « à Sans-Souci », 6 p.
Localisation du document Paris BnF, Fr. 15230, p. 20-25

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

grand nombre est de la plus rare beauté. Je me fais
 bien un plaisir de les voir plus en détail.....

f. 20-25 IV 453

26 juin.

Le Roy a pensé sauter au plancher de surprise, quand je lui ai appris le bel arrêt du Parlement. Au nom de Dieu ! envoyez-moi là dessus plus de détail, nous n'en pouvons revenir tous tant que nous sommes. Milord Maréchal dit que le Parlement défendra bientôt de se faire faire la barbe, parce que cela est contre la nature et même assez contre la religion, comme on le peut prouver par l'Écriture. Le Roy en a parlé hier à plusieurs reprises, en disant que cela n'étoit pas possible. Il en a vingt fois levé les épaules, en observant combien il est rare et difficile que ce qu'on appelle *Corps* ait le sens commun. Il nous a dit à cette occasion qu'il n'avoit jamais assemblé de conseil de guerre qu'une fois en sa vie et qu'il avoit juré que se seroit la dernière, après avoir entendu déraisonner en corps des gens qui raisonnaient assez bien en particulier. Je voudrois que vous pussiez entendre ce prince : vous seriez enchantée de la justesse de son esprit, de celle de son goût et surtout de la manière dont il parle de ses ennemis, dont il excuse leurs fautes et dont il cherche même à motiver, par des apparences honnêtes, les mauvaises dispositions où l'on a pu être à son égard. Hier, l'après-midi, je me promenai avec lui dans sa galerie de tableaux ; nous y fûmes près de deux heures et il me

parut raisonner peinture aussi bien qu'il raisonne guerre et politique. Si vous voulez savoir la vie que nous menons, elle est fort simple : nous nous levons quand nous voulons ; le matin, nous écrivons, lisons ou nous promenons ; à midy et demi le Roy dîne avec son neveu, un ou deux généraux, Milord Maréchal, le marquis d'Argens et moi ; nous sommes à table environ deux heures, dont il en cause plus d'une sans manger ; il se retire ensuite et se promène quelquefois l'après-midi avec celui de nous qu'il rencontre ou se promène tout seul ; on soupe à neuf heures et on va se coucher à onze ou à minuit, au plus tard, selon que la conversation se prolonge. Milord Maréchal est d'excellente compagnie, vrai philosophe, voyant toutes les choses du monde comme elles sont et faisant des histoires excellentes avec un air de bonhomie qui les rend encore meilleures. Le marquis d'Argens est un très bon homme, parlant assez bien, assez instruit et valant beaucoup mieux dans sa conversation que dans ses livres..... On dit que nous allons dans quelques jours à Berlin : ce sera une nouvelle matière pour notre commerce. Je n'ai vu encore qu'un moment la ville de Postdam, qui est très belle, les rues bien alignées et bien larges, les maisons presque toutes décorées d'architecture, mais peu de monde dans les rues, où on ne rencontre guères que des soldats et des officiers. Le Château est très beau et bien bâti et annonce tout à fait la demeure d'un grand Roy.

Henry 1887a
 24 juin 1763 D'Alembert à Julie de Lorraine

IV, pp. 270-271

0453
 • 1834